

Conférences régionales dans le 1er arrondissement [suite]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 5

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Barras visitent l'école et le résultat de leur examen est con-
signé dans le registre des visites officielles. « En résumé,
l'école est dans un état passable. »

En mars 1878, la Commission scolaire constate avec plaisir
que les commençants pourront savoir lire au printemps. Quel-
ques mois après, cette même autorité déclare que l'instituteur
déploie autant de savoir-faire que de bonne volonté. L'école,
quoique faible, est du reste trouvée en bon ordre.

D'après l'état nominatif des instituteurs de Villarimboud
extrait des archives cantonales, M. Badoud fonctionne en ce
moment par intérim. M. Bavaud a quitté Villarimboud pour
se rendre à Paris. Il est professeur et surveillant général à
l'Institut de Saint-Mandé. Il y reste 6 ans, après avoir obtenu
le certificat de capacité légal pour l'enseignement secondaire
dans les écoles de la ville de Paris. Pour cause de santé, il
rentre au pays et occupe le poste de Marly jusqu'à sa mort
arrivée à 31 $\frac{1}{2}$ ans. Il a fait, dans le canton, environ 8 ans
d'enseignement.

(A suivre.)

R. CHASSOT.

Conférences régionales dans le 1^{er} arrondissement

(Suite.)

Cours primaires.

Ici, nous ferons part de quelques observations faites à la confé-
rence de Rueyres-les-Prés. Aux tractanda, figuraient une correction
de composition aux cours supérieur et moyen et une leçon de calcul
aux deux sections du cours inférieur.

1^o Correction de composition.

Outre les remarques faites déjà le matin au cours de perfection-
nement, relevons les appréciations suivantes :

Un bon procédé consiste à faire transcrire au tableau noir une
composition et à s'en servir ensuite pour la correction commune.
Chaque élève rectifie, s'il y a lieu, dans son propre cahier, à mesure
que le travail se poursuit.

Le cours moyen peut quelquefois traiter le même sujet que le
cours supérieur, mais sous une forme plus simple, parfois avec une
difficulté de moins. Ainsi, du chapitre « Faustin l'ivrogne », l'ins-
tuteur aurait pu tirer pour le cours supérieur ce sujet : « Faites
part à un ami des terribles conséquences de l'ivrognerie », et pour
le cours moyen : « Les malheurs de Faustin l'ivrogne », ou quelque
chose de semblable.

Il est bon que le maître corrige à fond, séance tenante, deux ou

trois travaux, et qu'il les sanctionne, en présence des élèves, d'une note de mérite, ceci, pour exciter l'attention et l'émulation.

Par son propre exemple et par celui ensuite des meilleurs élèves, l'instituteur doit apprendre à tirer partie des passages lus et étudiés d'avance : c'est le vrai moyen de former le style chez les élèves et de leur fournir des idées justes.

2^o Leçon de calcul au cours inférieur.

Il s'agissait d'enseigner le nombre 7 aux élèves de 1^{re} année et le livret par 6 à ceux de 2^{me} année. Tous les membres de la conférence avaient préparé cette leçon à l'avance.

Ici, la clef du succès est dans l'emploi bien compris de l'intuition ; il faut que les enfants observent, qu'ils agissent soit collectivement, soit individuellement. Il faut parfois beaucoup d'insistance pour faire passer une notion nouvelle, abstraite par elle-même, du domaine des sens à celui de l'intelligence ; une fois que l'élève s'est rendu compte d'une réalité qu'il l'a comprise, il faut supprimer la vue des objets ; l'enfant doit alors parler avec conviction de ce qu'il saisit intellectuellement. L'emploi de graines de haricots, jetons ou autres objets, que l'élève peut tenir entre ses mains, est encore préférable à celui du boulier qui n'intéresse guère.

De l'enseignement par les moyens intuitifs prescrits, il faut passer à l'application, orale d'abord, écrite ensuite. Ici, il est nécessaire de revenir sur les notions précédemment acquises, afin que l'enfant puisse donner plus de liaison à ses connaissances successives. Evitons en cela que tous les petits problèmes conduisent au même résultat ; dans ce dernier cas, l'enfant s'en aperçoit et conclut au hasard à l'inévitable réponse.

Pour l'enseignement du livret, il faut aussi procéder intuitivement et lutter contre la routine, qui tend à faire apprendre par cœur, alors que l'élève est incapable de répondre à une question posée en dehors de l'ordre ordinaire.

En somme, laborieuse et utile conférence régionale dans le 1^{er} arrondissement. F. B.

(Selon le rapport de M. E. Desbiolles, instituteur à Font, secrétaire des conférences du cercle d'Estavayer.)

CONFÉRENCE

DU

CORPS ENSEIGNANT DE LA VILLE DE BULLE

Il fait froid, il neige : le jour est donc bien choisi pour une conférence. C'est dans la classe de M. Verdon que nous avons le plaisir de nous trouver réunis, le 20 janvier, pour suivre deux leçons intéressantes : *grammaire et sciences naturelles*.